

interruptions fréquentes causées par des actes terroristes commis à l'instigation de l'Afrique du Sud. J'imagine que le Canada serait beaucoup moins prospère si ses réseaux de transport ferroviaire, aérien et routier faisaient régulièrement et systématiquement l'objet d'actes de sabotage. Il en serait de même des États-Unis.

Le Canada investit des millions de dollars pour soutenir l'établissement de voies d'approvisionnement fiables pour les États situés au nord de l'Afrique du Sud, des voies d'approvisionnement qui relient directement les pays en cause aux ports maritimes de la côte africaine. D'autres pays ont adopté des mesures semblables, particulièrement le Royaume-Uni, qui a consacré 60 millions de dollars à l'établissement de lignes ferroviaires au Mozambique.

Ce qu'il est important de se rappeler, c'est qu'une Afrique australe victime de l'apartheid est une région économiquement handicapée. Une Afrique australe libérée de l'apartheid serait plus propice aux affaires. De fait, le démantèlement graduel de l'apartheid pourrait déclencher le développement économique longuement attendu de tout le continent africain. Une telle possibilité paraît encore plus réelle lorsqu'on constate le changement opportun vers une économie de marché qui semble déjà se produire dans la région, par exemple au Mozambique.

Mais il y a un autre aspect qui mérite d'être souligné. La lutte contre l'apartheid est également importante pour l'avenir des relations entre le monde développé et le monde en développement. Dans une mesure qui ne doit pas être sous-estimée, le tiers monde voit dans les attitudes face à l'apartheid un test déterminant de notre fidélité aux valeurs que nous entendons défendre.

L'expérience du communisme en Afrique a été un échec - tout comme il a échoué en Europe de l'Est et en URSS. Le continent africain et des pays d'autres régions en développement sont plus que jamais réceptifs à des valeurs et à des institutions proches des nôtres. On observe un nouveau pragmatisme dont il faut se réjouir - un nouveau réalisme qui remet en question les slogans galvaudés et stériles d'idéologies vouées à l'échec.

Si nous trahissons l'avenir d'une Afrique du Sud multiraciale, notre capacité de soutenir un dialogue de raison avec le monde en développement s'en ressentira. Nos valeurs morales seront jugées vides de sens, de simples paroles hypocrites pour dissimuler l'avidité et des intérêts égoïstes.

Et cela aura des répercussions sur d'autres questions -- l'environnement, la dette et les stupéfiants -- et sur l'Amérique.